

# Turandot

Giacomo Puccini



*Turandot · Dossier de presse*

Opéra en trois actes.

Livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni  
d'après Carlo Gozzi.

Créé le 25 avril 1926 à la Scala de Milan.

Avec le *finale* original complet de Franco Alfano.

Strasbourg

*Opéra*

Ven. 9 juin . . . . . 20h  
 Dim. 11 juin . . . . . 17h  
 Mar. 13 juin . . . . . 20h  
 Jeu. 15 juin . . . . . 20h  
 Sam. 17 juin . . . . . 20h  
 Mar. 20 juin . . . . . 20h

Mulhouse

*La Filature*

Dim. 2 juillet . . . . . 17h  
 Mar. 4 juillet . . . . . 20h

**Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin.**

Direction musicale

**Domingo Hindoyan**

Mise en scène

**Emmanuelle Bastet**

Scénographie

**Tim Northam**

Costumes

**Véronique Seymat**

Lumières

**François Thouret****Chœur de l'Opéra national du  
Rhin**

Chef de chœur

**Hendrik Haas****Maîtrise de l'Opéra national du  
Rhin**

Chef de chœur

**Luciano Bibiloni****Chœur de l'Opéra de Dijon**

Chef de chœur

**Anass Ismat****Orchestre philharmonique  
de Strasbourg**

En langue italienne, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 2h40 entracte compris.

De 12 à 90€.

Prologue : Une heure avant le spectacle · (Durée : 30 min.)

Rencontre : Strasbourg *Librairie Kléber* · Jeu. 8 juin 18h*Turandot***Elisabeth Teige***Liù***Adriana Gonzalez***Calaf***Arturo Chacón-Cruz***Timur***Mischa Schelomianski***L'Empereur Altoum***Raúl Giménez***Ping***Alessio Arduini***Pang***Gregory Bonfatti***Pong***Eric Huchet***Le Mandarin***Andrei Maksimov**

## En deux mots

À Pékin, personne ne dort. La foule s'est rassemblée pour assister à la décapitation du Prince de Perse. Comme de nombreux étrangers avant lui, il n'a pas su répondre correctement aux trois énigmes qui lui auraient permis d'obtenir la main de la très convoitée Turandot, fille de l'empereur de Chine. «Blanche comme le jade, froide comme une lame», celle-ci a juré de rester libre à jamais pour venger la mémoire de son aïeule, assassinée par le prince des Tartares après l'invasion de son pays. Alors que les têtes continuent de tomber, l'arrivée d'un prince étranger en exil pourrait bien réchauffer le sang glacé de Turandot et redonner espoir à son peuple qui se languit du bonheur des jours passés.

## Cinq faits sur le spectacle

En 1926, le compositeur Franco Alfano se voit confier la lourde tâche d'achever les deux dernières scènes de *Turandot*, laissées à l'état d'esquisses par la mort de Puccini. Ces pages apocryphes sont arbitrairement retaillées par le chef Arturo Toscanini dès les premières représentations, privant l'œuvre d'un développement, pourtant voulu par Puccini. Présenté ici sous sa forme complète, ce *finale* original permet de (re)découvrir *Turandot* sous un jour inédit.

Arturo Chacón-Cruz, ténor très demandé dans le monde entier pour ses interprétations du répertoire italien, fera ses débuts dans le rôle de Calaf. Face à lui, la soprano dramatique Elisabeth Teige, désormais invitée chaque année au Festival de Bayreuth, fait sa première apparition en France, dans le rôle de *Turandot*.

*Turandot* n'a pas été joué depuis octobre 2001 à l'OnR. À cette occasion, près de cent artistes seront présents sur scène. Les effectifs du Chœur de l'Opéra national du Rhin sont renforcés pour l'occasion par le Chœur de l'Opéra de Dijon. Trente jeunes de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin interviennent également.

Ce spectacle marque les débuts à l'OnR d'Emmanuelle Bastet, remarquée notamment pour sa mise en scène de *Madame Butterfly* à Nancy. Entourée d'une équipe recherchant l'épure et le minimalisme, elle plonge pour la deuxième fois dans l'univers puccinien.

Domingo Hindoyan, qui vient de diriger *Tosca* au Metropolitan Opera de New York, fait ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.



# La dictature des images

Entretien avec Emmanuelle Bastet, metteuse en scène



Emmanuelle Bastet et Domingo Hindoyan, répétitions, mai 2023

**Vous mettez en scène pour la seconde fois une œuvre de Giacomo Puccini, après *Madame Butterfly* présentée en 2019 à Nancy. Comment avez-vous abordé cette nouvelle aventure ?**

Le mélodrame puccinien me faisait sans doute un peu peur avant de mettre en scène *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Lorraine en 2019. Mais *Turandot* est une œuvre à part dans l'univers de Puccini, car il y a peu de place pour le réalisme psychologique et l'exploration de l'intime, que j'aime d'ordinaire beaucoup travailler. C'est un grand opéra, une fable orientaliste à la dimension spectaculaire, avec un souffle musical immense, une tension dramatique puissante et une vraie complexité dramaturgique. Je l'ai vu quelques fois sur scène, mais je ne m'étais pas projetée jusqu'à ce qu'Alain Perroux me le propose. C'est ce défi qui m'a intéressée : essayer de faire émerger une intériorité et une sensibilité qui semble à première vue assez éloignée des enjeux de l'œuvre, tout en maintenant la dimension fantastique et la force dramatique.

**L'histoire de *Turandot*, empreinte d'orientalisme, se passe à Pékin dans une Chine médiévale fantasmatique. Vous avez souhaité vous en démarquer dans votre mise en scène.**

Alors que *Madame Butterfly* nous plonge dans un Japon historique et réaliste, extrêmement bien renseigné sur le lieu, l'époque et les personnages, *Turandot* nous immerge dans un conte exotique, un Orient fantasmé, avec les figures stéréotypiques et symboliques du conte que sont le prince héroïque, la princesse cruelle, l'empereur et la petite esclave amoureuse. Lorsque nous avons commencé avec Tim Northam et Véronique Seymat à travailler sur cette œuvre, plusieurs questions se sont immédiatement posées : que faire de cette Chine médiévale, violente, foisonnante, où règne la terreur et la barbarie ? Est-il possible d'interroger notre monde contemporaine avec cet univers archaïque ? La figure de Turandot m'a bien évidemment interrogée. Alors qu'elle ne chante pour la première fois qu'au milieu du deuxième acte, elle est présente dans les esprits en

permanence, comme une icône fascinante et effrayante. Elle est censée faire une apparition muette dans le premier acte, lorsque Calaf la découvre et tombe immédiatement amoureux d'elle. Il semble totalement possédé en quelques secondes par son image, foudroyé par cette vision désincarnée qui éveille en lui une passion absolue, totale, terrifiante. Désormais, ses pensées, ses actions et ses choix semblent complètement gouvernés par son désir. Cet aspect de l'intrigue a vraiment orienté notre recherche vers l'idée du virtuel, de la puissance de l'image et de la manipulation. Par ailleurs, la manière dont la foule est présentée – victime d'un pouvoir autoritaire, elle se réjouit du spectacle de la mort et se montre égoïste et versatile, capable de changer de point de vue en quelques secondes – nous a conduit à construire un monde fictif en prise avec des enjeux actuels : l'envahissement des images, la manipulation mentale, la violence invisible, la domination exercée par le contrôle de la pensée et par la surveillance... Nous sommes ainsi plongés, dès le début de l'opéra, dans une rue d'une mégalopole moderne et cosmopolite, envahie par les images et la présence d'écrans, qui rendent la foule servile et captive. Dans cet univers totalitaire, les armes sont des caméras de surveillance, des scanners et des ordinateurs. Le mandarin est un présentateur de jeu télévisé au sein d'une grande foire où la mort est vécue comme un spectacle et où l'on coupe des têtes aussi facilement que dans un jeu vidéo. Si nous avons au départ une approche et un ancrage réalistes, il nous a semblé important de nous en détacher progressivement pour embrasser tous les autres aspects de l'œuvre, et entrer dans une dimension plus mentale, fantastique ou symbolique.

**Comment voyez-vous les trois personnages principaux de cet opéra, Turandot, Liù et Calaf ?**

La princesse Turandot nous est présentée comme une femme cruelle, froide, sans émotion, qui sème la terreur. Elle coupe les têtes des hommes qui veulent l'épouser, symbole évident de castration. Avant une lecture attentive du livret, je me la représentais moi-même comme une figure glaciale et austère. Pourtant, toutes ses apparitions ne sont que plaintes et souffrances. Sa première intervention est un grand *lamento* douloureux au cours duquel elle évoque le viol et l'assassinat de son ancêtre. Effrayée, désespérée, terriblement seule, elle porte en elle le traumatisme de ces générations

de femmes agressées et violentées. Dès lors, la violence n'est plus là où on l'imagine. Turandot est montrée, érotisée et exposée comme un pur objet de désir, un instrument du pouvoir de ce monde de domination masculine. Elle est niée dans sa volonté propre. Son pouvoir est finalement très limité. L'autorité et la toute puissance sont avant tout incarnées par la figure de l'Empereur. Alors même qu'elle supplie son père de ne pas la céder au prince étranger, celui-ci la contraint sans ménagement à s'unir à lui. Il n'y a chez elle aucun plaisir sadique à tuer, aucune jouissance macabre à donner la mort. Les énigmes sont l'ultime bouclier qu'elle a pu trouver et qu'on lui a accordé pour se protéger de ce désir masculin qu'elle perçoit comme une menace et un avilissement. J'ai découvert un personnage complexe, vulnérable et déchirant, bien plus proche que je le pensais des autres héroïnes pucciniennes et du regard presque avant-gardiste et féministe que le compositeur portait sur les femmes.

Calaf, figure classique du beau prince héroïque et courageux, n'est pas non plus exempt de complexité et de zone d'ombre. Sa manière d'exprimer ses sentiments envers Turandot est très éclairante. Il ne décrit pas un amour pur et romantique mais une passion obsessionnelle et dévastatrice. Son désir paraît presque agressif et toujours douloureux : « De mes mains brûlantes, je serrerai les franges dorées de ton manteau constellé ! Je collerai ma bouche frémissante sur toi. » C'est un homme tourmenté, prisonnier d'un amour irrationnel et morbide qu'il ne peut contrôler ou surmonter, à l'instar d'un drogué victime de son addiction. Par ailleurs, il ne perçoit jamais Turandot comme une personne réelle mais comme une figure iconique qu'il se doit absolument de posséder et de soumettre. Il ne cesse de proclamer tout au long de l'opéra : « Je te veux à moi », « Tu es à moi » ou encore « Je veux Turandot ». À cet égard, le duo d'amour du troisième acte est tout à fait édifiant. Nous sommes très loin d'une scène de séduction et de tendresse. Il s'agit véritablement d'un affrontement brutal, durant lequel Turandot essaie désespérément d'échapper à l'emprise de Calaf. D'ailleurs, le choix d'Alain Perroux de rétablir le premier *finale* d'Alfano, qui avait été extrêmement raccourci par Toscanini, nous a permis de développer cette scène dans toute sa complexité. Que faire en effet de ce baiser violent, arraché de force, censé révéler Turandot à elle-même et faire fondre son manteau de glace ? Et comment justifier le *happy end* grandiose mais peu réaliste ?

Liù semble au premier regard plus

proche des héroïnes tendres et aimantes que l'on trouve chez le compositeur. Elle est le personnage féminin puccinien par excellence, figure de l'abnégation et de l'amour absolu. Elle est aussi un archétype du conte, contrepoint parfait de Turandot : l'esclave face à la princesse, la bonté face à la cruauté, le sacrifice face au meurtre. Elle ne demande rien, n'attend rien, et se donne la mort afin de protéger celui qu'elle aime. Dans un sens, elle est plus forte et plus résolue que Turandot puisqu'elle semble décider de son destin et n'obéir qu'à sa propre volonté. Son abnégation lui donne une force et une puissance insoupçonnées. Elle est aussi portée par un absolu de pureté qui est proche de la transe ou de la folie. Au lieu de faire de ces deux personnages des opposés, j'aimerais montrer deux figures féminines complémentaires, enfermées toutes les deux dans des rôles et des clichés qui les écrasent.

**Les effectifs du Chœur de l'Opéra national du Rhin sont renforcés pour l'occasion par des artistes du Chœur de l'Opéra de Dijon. La Maîtrise de l'Opéra national du Rhin intervient également. Comment abordez-vous ce nombre important d'artistes à diriger ?**

Certains tableaux réunissent une centaine d'artistes sur scène. C'est toujours très excitant de diriger autant de monde et d'essayer de créer du mouvement et de la tension dramatique. Et il y a bien entendu un immense plaisir à se laisser envahir par ce torrent musical si extraordinaire. Ce genre de grand opéra empreint d'exotisme invite spontanément à déployer sur scène une certaine opulence. Néanmoins, avec Tim Northam, nous préférons souvent l'épure et le minimalisme. L'un des défis de cette mise en scène est donc de traduire la profusion et la richesse musicale de l'œuvre, sans encombrer l'espace. Par ailleurs, une autre spécificité de cette œuvre est la juxtaposition des registres. On passe constamment du tragique à la satire, du réalisme au fantastique, du drame à la comédie, du spectaculaire à l'intime. Donner à voir tous ces éléments et créer une fluidité scénique est un défi énorme.

**Votre dispositif scénique fait intervenir de la vidéo. Qu'apporte cette dimension supplémentaire à votre spectacle ?**

C'est la première fois que j'utilise de la vidéo dans une mise en scène. Je ne voulais pas en faire usage comme un simple appui visuel ou illustratif. Comme notre spectacle

parle de la domination et de la manipulation par les images, le recours à la vidéo, grâce au travail d'Éric Duranteau, m'est apparu nécessaire. La vidéo est ici à la fois un support scénographique et un élément dramaturgique. Comme les personnages de *Turandot*, nous sommes souvent captifs au théâtre des images qui nous happent et nous fascinent, dans une lutte passionnante entre le spectacle vivant et l'écran. Au fur et à mesure du déroulé de l'intrigue, nous abandonnons l'évocation réaliste d'une société très contemporaine où dominent images, écrans et caméras, pour aller vers un univers plus psychanalytique, où le virtuel, représenté par la vidéo, se désagrège pour faire place à un espace mental fermé, cloisonné, où les fantasmes, les cauchemars et les rêves ont toute leur place. Cette boîte blanche dans laquelle sont enfermés les protagonistes est en quelque sorte une représentation de la prison intérieure qui les asphyxie.

Entretien réalisé par Zoé Broggi en mai 2023.





De gauche à droite : Mischa Schelomianski (*Timur*), Adriana Gonzales (*Liù*), Elisabeth Teige (*Turandot*), Eric Huchet (*Pong*), Alessio Arduini (*Ping*).



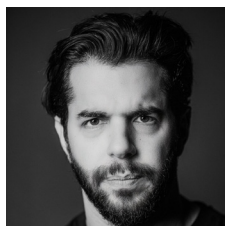
Maîtrise de l'Opéra national du Rhin, répétitions, mai 2023.

# Les artistes du spectacle



## Domingo Hindoyan

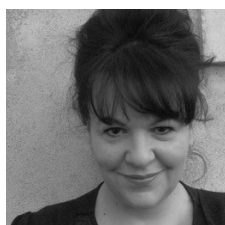
### Direction musicale



Le chef d'orchestre helvético-vénézuélien Domingo Hindoyan naît à Caracas. Il commence à étudier le violon au sein du programme El Sistema au Vénézuéla avant d'intégrer le West-Eastern Divan Orchestra dirigé par Daniel Barenboim. Il se forme ensuite à la direction musicale à la Haute école de musique de Genève avec Laurent Gay et devient, en 2013, premier assistant de Daniel Barenboim au Staatsoper de Berlin avant d'être nommé chef principal invité de l'Orchestre symphonique national de Pologne en 2019. Il devient directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Liverpool en 2021 et dirige de nombreux concerts, notamment aux BBC Proms. Avec cet orchestre, il mène aussi le programme d'action culturelle In Harmony. Il est invité à diriger l'Orchestre national de France, le Royal Philharmonic Orchestra, le Philharmonia Orchestra, les orchestres philharmoniques de Dresde et de Saint-Petersbourg, l'Orchestre de la Suisse romande ainsi que l'Orchestre symphonique Simón Bolívar. Il se produit au Festival Menuhin de Gstaad et au Festival Radio France Occitanie Montpellier. À l'opéra, il dirige *La Traviata*, *Tosca*, *La Bohème*, *Le Barbier de Séville*, *Le Sacre du Printemps* et *The Rake's Progress* au Staatsoper de Berlin, *Turandot* à l'Opéra de Vienne, *Siberia* d'Umberto Giordano à l'Opéra de Madrid, *Aïda* à l'Opéra royal de Suède, *La Traviata* à l'Opéra royal de Mascate, *Norma* au Liceu de Barcelone, *Tosca* à l'Opéra de Dresde ou encore *La Bohème* à l'Opéra de Chicago. Cette saison, il dirige l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique de Kansas City, l'Orchestre symphonique de San Diego, le New World Symphony, l'Orchestre philharmonique de République Tchèque, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine et le Prague Philharmonia. À l'opéra, il dirige *Tosca* au Metropolitan Opera de New York en avril 2023, *Tosca* à Gstaad et Baden-Baden en août 2023 et *Madame Butterfly* au Staatsoper de Berlin en 2024. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Emmanuelle Bastet

### Mise en scène



La metteuse en scène française Emmanuelle Bastet se forme en littérature et arts comparés et poursuit des recherches

universitaires sur la mise en scène de l'opéra wagnérien. Elle collabore avec le metteur en scène Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève (*Faust*, *Les Capulet et les Montaigu*, *Lohengrin*), à l'Opéra national de Paris (*Manon Lescaut*, *Nabucco*, *Alcina*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Rusalka*), à l'Opéra de Lyon (*Salomé*), au Festival d'Aix-en-Provence (*Orlando*, *La Flûte enchantée*, *Le Songe d'une nuit d'été*) et à l'Opéra de Bordeaux (*Les Noces de Figaro*). Elle assure la reprise des *Noces de Figaro* à Tel Aviv, au Théâtre des Champs-Élysées et à Barcelone ainsi que du *Songe d'une nuit d'été* à Lyon, Strasbourg, Barcelone, Bergen, à la Scala de Milan, à l'Opéra Comique, à l'English national Opera et au Festival d'Aix-en-Provence. Elle collabore aussi avec Yannis Kokkos à la mise en scène de *Boris Godounov*, *Zelmira*, *Pelléas et Mélisande*, *Norma*, *Didon et Énée*, du *Vaisseau Fantôme*, d'*Iphigénie en Tauride*, d'*Outis*, des *Troyens*, des *Oiseaux*, des *Rois* ainsi que de *Tancredi*. Elle signe sa première mise en scène en 2002 à l'Opéra de Bordeaux pour *Così fan tutte*, puis met en scène *Piccolo Così*, spectacle pour jeune public en tournée. Elle met en scène *L'Étoile* de Chabrier, *Lucio Silla*, *Orphée et Eurydice*, *La Traviata*, *Pelléas et Mélisande* et *Hansel et Gretel* à Angers-Nantes Opéra ainsi que *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Kobé. Plus récemment, elle met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* à Bergen et Philadelphie, *Les Pêcheurs de perles* et *Madame Butterfly* à Nancy et Saint-Étienne ou encore *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* à Cologne. Prochainement, elle mettra en scène *Porgy and Bess* à l'Opéra national de Bordeaux et reprendra *Madame Butterfly* à l'Opéra de Marseille. Elle fait ses débuts à l'OnR en tant que metteuse en scène.

## Tim Northam

### Scénographie



Le scénographe britannique Tim Northam se forme à la littérature à l'Université de Cambridge. Il se perfectionne au Riverside Theatre Design Course et commence sa carrière comme assistant scénographe au Royal Opera House. Il crée les décors de pièces de théâtre au London Drama Center, au National Theatre Studio et à la Central School of Speech and Drama de Londres, mais aussi *Le Conte d'hiver* au Théâtre des arts de Cambridge, *Nothing Sacred* au Theatr Clwyd et *Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre de Zurich. À l'opéra, il crée les décors du *Vaisseau fantôme* et des *Vêpres siciliennes* à l'Opéra de Bristol, de *La Vita Humana* de Marazzoli pour le Scottish Early Music Consort, de *La Bohème* à Angers-Nantes Opéra, de *Sweeney Todd* au Luxor Theatre de Rotterdam d'*Un violon sur le toit* et d'*Oliver!* au Theatre Carré Amsterdam. Il collabore avec Hélène

Vincent (*Le Système Ribadier*, *Une maison de poupée*, *Voix secrètes*, *La Nuit des rois*, *Tableau d'une exécution*, *Créanciers*, *Van Gogh à Londres* et *Baby*) ou encore Graham Vick (*Œdipe* d'Enesco à Cagliari et *Orphée et Eurydice* à Ravenne). Récemment, il crée les décors de *Parloir* de Delphine Hecquet à la Comédie de Reims et au Théâtre de Bayonne ainsi que *Catastrophe* de Beckett et *37 Cielskaïa* au Grand T Nantes. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Emmanuelle Bastet, notamment pour *Lucio Silla*, *Orphée et Eurydice* et *Pelléas et Mélisande* à Angers-Nantes Opéra, *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* à Cologne, *Les Pêcheurs de perles* et *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Lorraine ainsi que *Porgy and Bess* à l'Opéra national de Bordeaux en juillet 2023.

## Véronique Seymat Costumes



La créatrice de costumes française Véronique Seymat se forme à l'École supérieure des arts appliqués de Lyon et à l'Institut des études théâtrales de la Sorbonne. Elle commence sa carrière en 1988 en tant

qu'assistante aux décors et aux costumes au théâtre et au cinéma. Elle crée la scénographie et les costumes d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck et de *La Pastorale* et *Werther* (Massenet) à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra Comique. Dès 1994, elle entame une collaboration avec le metteur en scène Stephan Grögler et crée les costumes de spectacles tels que *Le Tour d'écrou*, *Le Viol de Lucrece* et *The Beggar's Opera* à Caen, *Hansel et Gretel* (Humperdinck) à l'Opéra de Lyon, *La Bohème* à Bienne, *L'Empereur d'Atlantis* et *La Mort de Socrate* à l'Opéra Comique, *La Traviata* à Dublin, *L'anima del filosofo* de Haydn à Lausanne, *Johnny Johnson* de Kurt Weill à Caen, *Tancredi* de Rossini à Marseille, *La Cenerentola* à Lausanne et Nancy, *Viva la mamma* à Montpellier, *Didon et Énée* et *Le Triomphe de l'honneur* à l'Atelier Lyrique de Lausanne ou encore, plus récemment, *Les Noces de Figaro* à Avignon. Elle collabore aussi avec la metteuse en scène Emmanuel Bastet et conçoit les costumes de *Hansel et Gretel* à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra national de Lorraine, *Madame Butterfly* à l'Opéra national de Lorraine, Québec et Saint-Étienne et *La Traviata* à Angers-Nantes Opéra. Elle signe aussi les costumes de *Niobé*, *Médéamatériau* (Pascal Dusapin) et *Roland* (Lully) à l'Opéra de Lausanne, *Don Pasquale* à l'Opéra de Saint Gall, *La Somnambule* à l'Opéra de Santa Fe, *Cendrillon* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, *Giovanna d'Arco*, *Le Barbier de Séville*, *Les Noces de Figaro* et *L'Amour coupable* à l'Opéra de Rouen ou encore, très récemment, *La Nonne*

*Sanglante* à l'Opéra de Saint-Étienne mis en scène par Julien Ostini.

## François Thouret Lumières



Le créateur lumières français François Thouret se forme à la musicothérapie avant de se tourner vers la création lumières en spectacle vivant. Il collabore avec Patrice Chéreau, Luc Bondy, Ivo Van Hove, Anne Teresa

De Keersmaecker, Jérôme Deschamps, Deborah Warner, Emma Dante, Christophe Honoré, Arnaud Desplechin, Angelin Prejlocaj, Jorge Lavelli, Guy Cassiers ou encore Catherine Diverres. Il collabore avec des metteurs en scène tels qu'Emmanuel Dumat, Jean-Claude Gallotta, Emmanuelle Bastet, Laura Scozzi, Jean-Louis Grinda, Muriel Mayette, Philip Himmelmann, David Hermann, mais aussi avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, l'actrice Sandrine Molaro, le comédien Gilles-Vincent Kapps et l'actrice Katharina Talbach. Plus récemment, à l'opéra, il signe les lumières de *Macbeth* mis en scène par Jean-Louis Martinoty à l'Opéra de Reims et à l'Opéra de Massy et du *Barbier de Séville* mis en scène par Mariame Clément à l'Opéra national de Lorraine. En juillet 2023, il signera les lumières de *Porgy and Bess*, mis en scène par Emmanuelle Bastet à l'Opéra national de Bordeaux.

## Eric Duranteau Vidéo



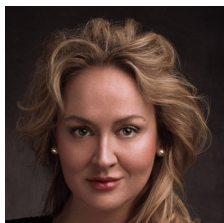
Le vidéaste français Eric Duranteau se forme à l'École nationale d'art de Cergy et à l'Université Rutgers aux États-Unis avant de se consacrer, dès 1990, à la projection d'images et à la création vidéo. Il participe à

des manifestations à l'Hôtel de Ville de Paris, au Château de Versailles, au Château de Blois ou encore au Stade de France puis se tourne vers le spectacle vivant et collabore avec Robert Carsen, Carolyn Carlson, Bartabas ou encore Philippe Manoury. En 1997, il commence une collaboration avec Yannis Kokkos pour *Hansel et Gretel*, *Outis* de Luciano Berio et *Les Troyens* au Théâtre du Châtelet, *Le Crépuscule des Dieux* et *Iphigénie en Aulide* à la Scala de Milan, *Le Vaisseau fantôme* à Bologne, *Les Oiseaux* de Braunfels et *Les Voyages de M. Broucek* au Grand Théâtre de Genève, *La Femme sans ombre* à l'Opéra de Florence, *Don Quichotte* de Massenet et *Samson et Dalila* au Théâtre Mariinski, *Le Vaisseau Fantôme* à



Athènes ainsi que, plus récemment, *Le Rossignol* de Stravinski et *Iolanta* à Tokyo ainsi que *Tristan et Isolde* à Bari. Il fait aussi de la création de vidéos pour de grandes expositions.

## Elisabeth Teige *Turandot* (soprano)



La soprano norvégienne Elisabeth Teige naît à Ålesund en Norvège. Elle se forme au Conservatoire de Trondheim et à l'Académie nationale d'opéra d'Oslo avant d'intégrer le programme pour jeunes artistes de l'Opéra d'Oslo. Lors de la saison 2018/19, elle chante le rôle d'Irène (*Rienzi* de Wagner) au Deutsche Oper de Berlin, le rôle-titre de *Tosca* ainsi que Brünnhilde (*Der Ring an einem Abend*) à Mannheim. L'année suivante, elle interprète Cio-Cio-San (*Madame Butterfly*) à l'Opéra d'Oslo, Brünnhilde (*Siegfried*) en concert avec l'Orchestre philharmonique de Belgrade ainsi que le rôle-titre de *Turandot* au Deutsche Oper de Berlin. En 2021/22, elle incarne Sieglinde (*La Walkyrie*), Elisabeth et Vénus (*Tannhäuser*) et le rôle-titre de *Turandot* au Deutsche Oper de Berlin. Elle interprète le rôle de Senta (*Le Vaisseau fantôme*) à Oslo, Francfort, Bergen, au Deutsche Oper de Berlin, au Théâtre national de Prague et, en 2022, au Festival de Bayreuth, où elle chante la même année Gutrune (*Le Crépuscule des Dieux*) et Freia (*L'Or du Rhin*). Elle chante sous la direction de chefs tels qu'Adám Fischer, Kent Nagano, Oksana Lyniv, Cornelius Meister, Sir Donald Runnicles, Ulf Schirmer, Michael Balke, Oleg Caetani, John Fiore, Anton Grischanin, Julia Jones, Pier Giorgio Morandi, Karl-Heinz Steffens, Otto Tausk, Pierre-André Valade, Alexander Soddy, Evan Rogister, Benjamin Reiners ou encore Sebastian Weigle. Cette saison, elle est Leonore (*Fidelio* de Beethoven) à l'Opéra de Hambourg, Chrysothemis (*Elektra*) à l'Opéra d'Oslo et interprète le rôle-titre de *Tosca* en concert avec l'Orchestre philharmonique de Belgrade. Elle fait aussi ses débuts en *Isolde* (*Tristan et Isolde*) avec l'Orchestre symphonique de la radio de Prague et reprendra les rôles de Senta et d'Elisabeth au Festival de Bayreuth. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Adriana Gonzalez

## Liù (soprano)



La soprano guatémaltèque Adriana Gonzalez se forme à l'Université del Valle du Guatemala avant d'intégrer l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, puis l'Opéra Studio de l'Opéra de Zurich, de 2017 à 2018. Elle reçoit le Prix lyrique du Cercle Carpeaux en 2017, le Troisième Prix au Concours Veronica Dunne en Irlande, le Premier Prix au Concours Otto Edelmann à Vienne, le Prix du Teatro Real de Madrid ainsi que le Premier Prix au Concours Operalia en 2019. Elle chante Diane et la Première Prêtresse (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra national de Paris, Alice (*Le Comte Ory*), une Fille-Fleur (*Parsifal*) et Serpetta (*La finta giardiniera*) à l'Opéra de Zurich, Lia (*L'Enfant prodigue* de Debussy) en concert à l'Opéra de Nancy, Micaëla (*Carmen*) à Genève, Amsterdam, Francfort et Sanxay, Liù (*Turandot*) à Houston et Toulon, Brigitta (*Iolanta*) à l'Opéra national de Paris, la Comtesse (*Les Noces de Figaro*) à Nancy, Francfort et Luxembourg, Mimi (*La Bohème*) à Barcelone et Toulon ainsi que Juliette (*Roméo et Juliette*) à Houston. En concert, elle chante dans le *Requiem* de Verdi à Lisbonne et dans la *Symphonie n°9* de Beethoven à Parme. Cette saison, elle incarne Echo (*Echo et Narcisse* de Gluck) à l'Opéra royal de Versailles, le *Requiem* de Verdi à Dallas, ou encore Micaëla à Amsterdam à l'Opéra national de Paris, à Toulon et Barcelone. Prochainement, elle sera Liù à Hambourg et à l'Opéra national de Paris ainsi que la Comtesse à Francfort et au Festival de Salzbourg. Sa discographie comprend un enregistrement dédié aux mélodies de Robert Dussaut et Hélène Covati ainsi qu'une intégrale des mélodies d'Isaac Albéniz, tous deux chez Audax Records. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Arturo Chacón-Cruz *Calaf* (ténor)



Le ténor mexicain Arturo Chacón-Cruz naît à Sonora. Il remporte le Premier Prix Eleanor McCollum et le Concours Operalia en 2005. Il est particulièrement intéressé par le répertoire italien. Récemment, il interprète Cavaradossi (*Tosca*) à Oviedo, Ismael (*Nabucco*) à Valence, Rodolfo (*Luisa Miller*) à



Barcelone, Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à Palerme et Macau, Le Duc (*Rigoletto*) à Vérone, Naples, Budapest, Hambourg, Los Angeles et Florence, Rodolfo (*La Bohème*) à San Francisco et Hambourg, Alfredo (*La Traviata*) à Munich, Valence, Moscou, Rome et Oman, Ruggero (*La Rondine* de Puccini) à Gênes, Faust (*La Damnation de Faust*) à Mexico, au Teatro Colon de Buenos Aires et au Théâtre Bolchoï de Moscou, le rôle-titre de *Werther* à Barcelone et Budapest, Des Grieux (*Manon*) à Monte Carlo, Don José (*Carmen*) à Tel Aviv, Lyon, Palerme et Zurich ainsi que Macduff (*Macbeth*) à Los Angeles et Vienne. Il incarne Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à Turin, Tokyo, Malmö, Munich, Hambourg, au MusikTheater de Vienne, au Liceu de Barcelone, à la Scala de Milan et, récemment, au Komische Oper de Berlin et à Las Palmas. Il collabore avec différents metteurs en scène et notamment Sofia Coppola dans *La Traviata* à Rome et Woody Allen dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Los Angeles. Cette saison, il incarne Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) à Los Angeles, Roccardo / Gustavo (*Un Bal masqué*) à l'Opéra du Maryland à North Betesda ainsi que Cavaradossi à l'Opéra de Floride. Son premier enregistrement solo, accompagné par l'Orchestre philharmonique de Sonora, est consacré à la musique mexicaine. La saison prochaine, il chantera notamment Manrico (*Le Trouvère*) à San Francisco et Des Grieux à Tenerife. À l'OnR, il interprète le Duc de Mantoue (*Rigoletto*) en 2013. Il fait ses débuts dans le rôle de Calaf.

## Mischa Schelomianski

### Timur (basse)



La basse russe Mischa Schelomianski grandit à Moscou avant de s'installer en Allemagne pour se former à la Haute école de musique de Francfort. Son répertoire comprend les rôles de Sénèque (*Le Couronnement de Poppée*), Osmine (*L'Enlèvement au sérail*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Leporello (*Don Giovanni*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), l'Esprit du lac (*Rusalka*), Don Fernando (*Fidelio*), le Roi René (*Iolanta*), Polkan (*Le Coq d'or*), le Roi Marke (*Tristan et Isolde*), Filippo II (*Don Carlo*), Sam (*Un bal masqué*), Lodovico (*Otello*), Wurm (*Luisa Miller*), le Pasteur / le Blaireau (*La Petite Renarde rusée*), Quince (*Le Songe d'une nuit d'été*), Salieri (*Mozart et Salieri*), Tiresias (*Edipe Roi*) ainsi que le Bailli (*Werther*). Récemment, il interprète Sparafucile (*Rigoletto*) à Metz et Reims, Polkan (*Le Coq d'Or*) à Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence et en Australie,

Daland (*Le Vaisseau fantôme*) à l'Opéra de Massy, Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod) à Kaiserslautern et le rôle-titre de *Boris Godounov* à Krefeld. Il se produit à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, sur les scènes des opéras de Munich, Francfort, Hambourg, Düsseldorf, Cologne, Prague, Vienne, Valence, Toulouse, Nancy, Bordeaux, ainsi qu'au Japon et au Chili. En concert, il chante avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre royal de Stockholm, l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre de la radio de Leipzig, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le London Philharmonic Orchestra ou encore Le Cercle de l'Harmonie. Il participe à l'émission Musiques en Fêtes sur France 3 pour la Fête de la Musique en juin 2021. Cette saison, il chante Sourine (*La Dame de Pique*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le Baron Ochs (*Le Chevalier à la rose*) à Avignon, le Comte Rostow (*Guerre et Paix* de Prokofiev) à Munich et Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok) à Bienne. À l'OnR, il interprète les rôles de l'Empereur de Chine (*Le Rossignol*) et de Tirésias (*Edipus Rex*) en 2007.

## Raúl Giménez

### Empereur Altoum (ténor)



Le ténor argentin Raúl Giménez fait ses débuts sur scène en 1980 dans le rôle d'Ernesto (*Don Pasquale*) au Teatro Colon de Buenos Aires. En 1984, il se produit pour la première fois en Europe, au Festival de Wexford, dans *Le astuzie femminili* de Cimarosa. Il se produit ensuite au Grand Théâtre de Genève dans *Le Turc en Italie*, au Festival de Pesaro dans *Il signor Bruschino*, à Venise dans *Armide* et à Amsterdam dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*. Au cours de la saison 1989 / 90, il chante au Covent Garden de Londres dans *Don Pasquale*, à l'Opéra de Vienne dans *Le Barbier de Séville* et à Dallas, aux États-Unis, dans *Don Pasquale*. Il se produit à la Scala de Milan (*Tancredi*, *La Cenerentola*), à l'Opéra national de Paris (*Lucia di Lammermoor*, *Le Barbier de Séville*, *Les Capulet et les Montaigu*, *Falstaff*), à Munich (*Le Barbier de Séville*, *La Cenerentola*, *L'Italienne à Alger*, *Anna Bolena*), au Metropolitan Opera de New York (*Le Barbier de Séville*, *La Cenerentola*), au Festival de Pesaro (*L'occasione fa il ladro*, *Tancredi*, *La pietra del paragone*, *Adina*), à Madrid (*La Cenerentola*, *La Somnambule*, *La Favorite*, *La pietra del paragone*, *Don Giovanni*), à Houston, Los Angeles, Toronto, Montréal, Berlin, Hambourg, Francfort, ou encore

au Festival d'Aix-en-Provence. Plus récemment, il interprète Don Basilio (*Les Noces de Figaro*) au Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid et au Grand Théâtre de Genève, le Docteur Caius (*Falstaff*) au Théâtre des Champs-Élysées, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra national de Paris, Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*) à Genève, l'Abbé de Chazeuil (*Adriana Lecouvreur*) à l'Opéra national de Paris et au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Ménélas (*La Belle Hélène*) ainsi qu'Egeo (*Giasone* de Cavalli) et Docteur Caius au Grand Théâtre de Genève. Il est directeur artistique de l'Académie internationale de musique de Barcelone. La saison prochaine, il chantera le rôle d'Altoum (*Turandot*) au Liceu de Barcelone et à la Scala de Milan. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Alessio Arduini

### Ping (baryton)



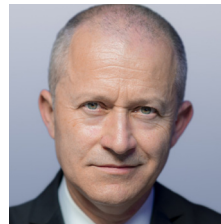
Le baryton italien Alessio Arduini naît à Desenzano del Garda en 1987. Il se forme à l'Académie lyrique San Biagio au Lac de Gard et poursuit, parallèlement à sa formation de musicien, des études d'ingénieur.

En 2010, il reçoit une bourse de la Fondation Lina Aimaro Bertasi et fait ses débuts dans le rôle-titre de *Don Giovanni* au Como Teatro Sociale, où il interprète aussi le Conte Almaviva (*Les Noces de Figaro*). Il intègre la troupe de l'Opéra de Vienne en 2012 et y interprète Masetto (*Don Giovanni*) ou encore Belcore (*L'Élixir d'amour*). Il incarne le rôle-titre de *Don Giovanni* à Bologne, Riccardo (*I puritani*) à Crémone, Silvio (*Pagliacci*) au Festival de Salzbourg, à Turin et au Covent Garden de Londres, Leporello (*Don Giovanni*) et Figaro (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra national de Paris, Papageno (*La Flûte enchantée*) à Florence et Rome, Dandini (*La Cenerentola*) à l'Opéra national de Paris, Vienne, Padoue, Amsterdam et Salzbourg, Belcore à la Fenice de Venise et au Festival de Salzbourg, Marcello (*La Bohème*) à Salzbourg, Guglielmo (*Così fan tutte*) à Turin, à la Fenice de Venise, à l'Opéra de Munich, à Salzbourg, à l'Opéra de Lille, en Corée, à la Scala de Milan et à Hambourg ainsi que Schaunard (*La Bohème*) à la Fenice de Venise, au Festival de Salzbourg, au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra national de Paris. Plus récemment, il incarne Schaunard à Londres et à la Scala de Milan, le rôle-titre de *Don Giovanni* à Rome et Palerme, Lescaut (*Manon Lescaut*) à Palerme, Prosdocimo (*Le Turc en Italie*) au Festival de Glyndebourne et à la Scala de

Milan, Don Simone (*Lo sposo di tre e marito di nessuna* de Cherubini) et Mercutio (*Roméo et Juliette*) au Maggio Musicale Fiorentino. Cette saison, il interprète le Comte Almaviva à l'Opéra de Saint-Étienne, Figaro à Séville, Belcore à Rome, Schaunard à la Scala de Milan, Papageno à Turin et reprendra le rôle de Ping à Dresde et Naples. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Gregory Bonfatti

### Pang (ténor)



Le ténor italien Gregory Bonfatti naît à Bologne. Il remporte le concours Belli à Spoleto et est invité à se produire à Bologne, Parme, Gênes, Turin, au Covent Garden de Londres, au San Carlo de Naples, au Capitole de

Toulouse, au Staatsoper de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra de Limoges, à l'Opéra de Liège, à la Fenice de Venise, à l'Académie Sainte Cécile de Rome, à Catane, Cagliari ou encore Florence. Il est régulièrement invité à se produire à la Scala de Milan, notamment dans *I due foscari*, *Salomé*, *Falstaff*, *Il dissoluto assolto* (Corghi), *Les Souliers de la reine* (Tchaïkovski), *Le Joueur* (Prokofiev), *Turandot*, *Il prigioniero* (Dallapiccola) et *Fedora* (Giordano). Récemment, il chante dans *Don Carlo* et *Falstaff* à Parme, *Tristan et Isolde* et *Turandot* à Rome, *Salomé* à Turin et Bologne, *Infinita tenebra di luce* (Guarnieri) à Florence, *Otello* à Baden Baden, à Berlin et en tournée au Japon, *Falstaff* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra national de Lorraine, à Luxembourg, Londres, Versailles et Paris, ainsi que *Madame Butterfly* à Angers-Nantes Opéra et à Rennes. Sa discographie comprend un enregistrement de *Madame Butterfly* où il interprète le rôle de Goro aux côtés d'Angela Gheorghiu et Jonas Kaufmann, et celui de Pang dans le récent enregistrement de *Turandot* dirigé par Antonio Pappano. Il apparaît aussi dans des enregistrements vidéo des *Dialogues des Carmélites* dirigé par Riccardo Muti et dans *Les Noces de Figaro* à la Scala de Milan. Prochainement, il chantera dans *Salomé* à Bari et dans *Turandot* à Naples et Dijon. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Eric Huchet Pong (ténor)



Le ténor français Eric Huchet se forme au Conservatoire de Paris puis à Vienne avec Walter Berry. Il se produit fréquemment à l'Opéra national de Paris, dans *La Flûte enchantée* (Premier Homme d'armes),

*Lucia di Lammermoor* (Normanno), *La Fille du Far-West* (Harry), *Tosca* (Spoletta), *Tannhäuser* (Heinrich der Schreiber), *Arabella* (Graf Elemer), *Mathis le peintre* (Sylvester von Schaumberg), *L'Amour des trois oranges* (Truffaldino) et *Faust* de Fénelon (le Duc et le Capitaine). Il chante Peter Quint (*Le Tour d'érou*) à Bordeaux et le Professeur d'art (*Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie) au Festival de Salzbourg. Il est particulièrement intéressé par le répertoire de l'opéra-comique et de l'opérette et se produit dans *La Périchole* à l'Opéra Comique et au Théâtre national de Chaillot, *Orphée aux enfers* à Genève et Lyon, *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, *L'Étoile* à Angers-Nantes Opéra, Luxembourg et Nancy, *Les Contes d'Hoffmann* à Genève, Monte-Carlo et à l'Opéra national de Paris, *La Chauve-Souris* à Liège et Nancy, *Les Brigands* à Bordeaux, Luxembourg et à l'Opéra Comique, *Le Pré aux Clercs* à l'Opéra Comique, à Lisbonne et au Festival de Wexford ou encore *Geneviève de Brabant* à Nancy. Plus récemment, il interprète Ménélas (*La Belle Hélène*) et Guillot de Morfontaine (*Manon*) au Théâtre des Champs-Élysées, chante dans *La Vie Parisienne* à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, *La Périchole* à l'Opéra Comique, *Salomé*, *Les Noces de Figaro* et *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Paris ainsi que *Passionnement* (Messaie) à l'Opéra de Munich. Prochainement, il chantera Pong (*Turandot*) à l'Opéra de Dijon, *L'Aumonier (Dialogues des Carmélites)* à l'Opéra de Massy et le Second Juif (*Salomé*) à l'Opéra national de Paris. Il fait son retour à l'OnR où il a interprété le Peintre (*Lulu*) en 2005.

## Andrei Maksimov Un Mandarin (baryton)



Le baryton russe Andrei Maksimov se forme au Conservatoire de Saint-Pétersbourg et intègre l'académie de jeunes chanteurs du Théâtre Mariïnski puis

l'Opéra Studio Suisse à Berne. Il interprète Eisenstein (*La Chauve-souris*) et Papageno (*La Flûte enchantée*). Il rejoint l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2022 et chante dans *Histoire(s) d'opéra*, *Cenerentolina* et *Candide*.

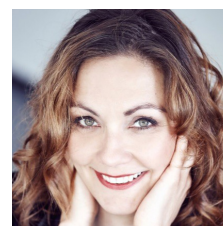
## Nicolas Kuhn Le Prince de Perse (ténor)



Le ténor français Nicolas Kuhn se forme au hautbois au Conservatoire de Strasbourg puis au chant lyrique avec Christophe de Ray-Lassaigne. Son expérience de comédien le conduit à interpréter des rôles

d'opéras-bouffe d'Offenbach tels qu'*Orphée aux enfers*, *La Grande duchesse de Gerolstein*, *Les Brigands*, *La Vie Parisienne* ou encore *La Belle Hélène*. Il chante Gontran (*Les Mousquetaires au couvent* de Varney), Juan (*Don Quichotte* de Massenet), Ferrando (*Così fan tutte*). Il interprète aussi Johann (création mondiale de l'opéra *Luther ou le mendiant de la grâce* de J.-J. Werner) et le rôle-titre dans *L'Espérance de Job* de B. Lienhardt. Il se produit avec plusieurs ensembles régionaux professionnels. Il intègre le chœur de l'Opéra national du Rhin en 2020 et participe à l'enregistrement *Baritenor* de Michael Spyres.

## Nathalie Gaudefroy Une Servante (soprano)



La soprano française Nathalie Gaudefroy se forme au Conservatoire de Strasbourg au violon, piano puis au chant. Elle incarne le rôle de Denise dans *Les Aventures du roi Pausole* de Honegger à l'OnR ou celui de

Cécile de Volanges dans *Les Liaisons dangereuses* de Claude Prey à l'Opéra-Théâtre de Metz (2006), où elle interprète aussi Virginie dans *Le Caïd* d'Ambroise Thomas et Adèle dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss. Elle se produit à l'Opéra national de Bordeaux dans le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée*. Dans le répertoire d'oratorios, de lieder et de pièces chambristes qu'elle affectionne, elle se produit à la salle Pleyel, au Rudolfinum de Prague, au Concertgebouw d'Amsterdam ou encore au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence où elle présente des lieder de Mozart et Haydn avec la pianiste Vanessa Wagner. Elle chante avec l'Orchestre symphonique national



tchèque, l'Orchestre de Poitou-Charentes ou encore Les Siècles. En 2011, elle intègre le Chœur de l'OnR.

## Clémence Baïz

*Une Servante* (soprano)



La soprano française Clémence Baïz se forme au Conservatoire de Nancy. Elle se produit avec le Chœur de Radio France et le Chœur de l'Opéra national de Paris. Elle chante aussi dans les chœurs supplémentaires des opé-

ras de Metz, Angers-Nantes, Limoges, Tours, Marseille ainsi que de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra national de Lorraine. En soliste, elle se produit dans les répertoires de l'oratorio et de la musique sacrée. Elle intègre le chœur de l'OnR en juin 2017 et y interprète le rôle d'une jeune fille dans *Les Noces de Figaro* en 2017, *Sibyl (Rhondda rips it up)* en 2018 et *Dorotea (Stiffelio)* en 2021. Cette saison, elle participe notamment à l'Heure lyrique *Pomme d'api*.

# L'OnR remercie ses partenaires

## Mécènes vivace

Banque CIC Est  
R-GDS  
Rive Gauche Immobilier  
Fondation d'entreprise  
AG2R LA MONDIALE  
pour la vitalité artistique  
Fondation d'entreprise  
Société Générale  
*C'est vous l'avenir*

## Mécène allegro

Humanityssim

## Mécènes andante

Anthylis  
Caisse des dépôts  
Électricité de Strasbourg  
ENGIE – Direction  
Institutions France et  
Territoires  
EY  
Groupe Seltz  
Groupe Yannick Kraemer

## Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio

## Fidelio

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

## Partenaires

Air France  
Café de l'Opéra  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
CTS  
Kieffer Traiteur,  
Parcus  
Weleda

## Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque  
nationale et universitaire  
Bibliothèques idéales  
Cinéma Bel Air  
Cinémas Lumières Le  
Palace Mulhouse  
Espace Django  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
INSERM  
Librairie Kléber  
Maillon  
Théâtre de Strasbourg –  
Scène européenne  
Musée Unterlinden Colmar  
Musée Würth France Erstein  
Musées de la Ville de  
Strasbourg  
Office de tourisme de  
Colmar et sa Région  
Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région  
Office de tourisme de  
Strasbourg et sa région  
POLE-SUD  
CDCN  
Théâtre National de  
Strasbourg  
Université de Strasbourg

## Partenaires médias

20 Minutes  
ARTE Concert  
COZE Magazine  
DNA – Dernières Nouvelles  
d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
Magazine Mouvement  
My Mulhouse  
Or Norme  
Pokaa  
Radio Accent 4 – l'Instant  
classique  
Radio Judaïca  
Radio RCF Alsace  
RDL 68  
RTL2  
Top Music  
Transfuge

## Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : [zbroggi@onr.fr](mailto:zbroggi@onr.fr)

[operanationaldurhin.eu](http://operanationaldurhin.eu)

### Strasbourg

*Opéra*

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie  
67000 Strasbourg

### Mulhouse

*Ballet de l'OnR*

Centre chorégraphique national  
38 passage du Théâtre  
68100 Mulhouse

*La Filature*

20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

*La Sinne*

39 rue de la Sinne  
68100 Mulhouse

### Colmar

*Opéra Studio*

Comédie de l'Est  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

*Théâtre*

Théâtre municipal  
3 place Unterlinden  
68000 Colmar